

## Homélie du 6ème dimanche de Pâques

Année B – 09 et 10 mai 2015 –

Patrick Javanaud (avec la complicité de l'Esprit-Saint)

Frères et sœurs,

Il y a des dimanches où la prédication exige plus ou moins d'investigation, de recherche, d'explication, d'inspiration pour la compréhension et l'appropriation de la Parole qui nous est adressée...

Aujourd'hui, j'ai spécialement envie de dire de cette Parole qu'elle est « du pain béni », même si en vérité c'est toujours le cas !

C'est pourquoi je vous propose de reprendre, simplement, pas à pas, les textes que nous venons d'entendre car tout est dit dans ce que Jean et Pierre nous rapportent ! (et je m'adresse aussi en particulier à Ninon, car ces paroles sont à la fois la source et le but de tout baptisé...)

Dans sa première lettre, Jean nous enseigne, selon son style habituel ; il commence par énoncer sa conclusion : « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu* » (3 termes *bis*) ; puis il argumente. Son postulat de base, qui est aussi le nôtre : « *Dieu est amour* » donc « *Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu ; celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu* » c'est logique ! Et il renchérit : « *voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés* ». Et là, comme les premiers disciples à qui s'adressait cette lettre, il interpelle chacun de nous : toi qui te considère comme "aimant", comme "capable d'aimer" : chaque jour, chaque matin, est-ce que tu te reconnais « *né de Dieu* », comme son fils ou sa fille ? Comme frère ou sœur de Jésus, et donc aussi de toute personne qu'il t'est donné de rencontrer, de côtoyer, même si tu ne l'as pas choisie ? Est-ce que chaque instant de ta vie, en toute circonstance, même dans les moments de profond désespoir, tu te reconnais « *aimé de Dieu* » ? Comme par un Père ?... Et si, chacun de nous décelait là une invitation, par exemple, à débiter nos journées par un brin de prière d'offrande dans laquelle trouverait naturellement sa place un « Notre Père » ?

Enfin, Jean nous invite à nous tourner vers Jésus, notre frère, notre modèle, notre sauveur : « *Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde en sacrifice de pardon pour nos péchés et pour que nous vivions par lui.* »

Belle transition proposée par la liturgie, vers l'évangile de Jean qui nous enseigne les attitudes et les paroles de Jésus lui-même, sur cette question centrale de l'amour dans notre foi.

« *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.* » or cet amour, nous venons de le voir, c'est aussi l'amour de Dieu. Et ce conseil, cette recommandation, Jésus nous les donne en frère et non en maître « *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.* » Il le fait bien par amour pour nous, par charité parce qu'il l'a expérimenté lui-même et qu'il ne veut qu'une chose = notre bonheur : « *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.* » (Ninon, tu vas connaître une nouvelle source de joie !) C'est pourquoi Jésus, qui connaît nos faiblesses, ne se contente pas de conseils ou d'orientations ; Il nous donne des pistes, des moyens pour nous aider dans cette voie :

- Le premier, fondamental pour nous : « *Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » tout est là ! Nous sommes au cœur du cœur ! et nous mesurons combien cela nous interpelle, individuellement et collectivement, dans nos sociétés où la question du « vivre ensemble » est à la fois capitale et de plus en plus complexe...

- Le suivant : « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.* » et comme nous aussi, nous demeurons dans l'amour du Père... c'est bien là tout notre enjeu personnel de nous en convaincre à chaque instant et de nous laisser transformer dans nos façons d'être et d'agir...

- Parce qu'Il est là, avec nous, en toute circonstance, pour nous accompagner « *Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.* » et, nous le savons bien : rien n'est impossible à Dieu ! ... / ...

Enfin, Jean conclut par l'appel à la mission lancé par Jésus « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.* »

Et là, comment ne pas faire le lien avec la première lecture, extrait des actes des Apôtres, où nous retrouvons les personnages de Pierre et de Corneille qui

nous sont maintenant familiers puisqu'ils nous ont accompagnés durant notre chemin de carême en lien avec la lettre pastorale de notre Evêque « **une audace nouvelle pour annoncer la Parole** ».

Pierre, face à son ami Corneille, réalise : « *En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes.* » Pierre prend conscience que cet amour qu'il a reçu de la part de Jésus et dont il témoigne, n'est pas réservé à une élite, mais qu'il est universel ! Et cela rejoint notre mission de baptisé (je m'adresse à chacun et en particulier à Ninon) : de vivre avec notre prochain la charité, dans l'amour que nous recevons du Père, sans oublier de sortir de nous-mêmes pour l'annoncer, comme nous le rappelle notre Evêque.

Frères et sœurs, l'amitié que Jésus nous offre est une valeur supérieure, plus explosive même, que toutes les valeurs actuelles auxquelles elle s'oppose. C'est celle qu'il a manifestée à l'égard de tous, y compris à l'égard de ses ennemis, lui qui a accueilli Judas en l'appelant « *mon ami* ». Le plus grand amour possible, celui qui est vainqueur même de la mort, c'est celui qu'il annonce : « *Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » C'est à cet amour que nous sommes appelés. C'est là notre modèle. C'est aussi la source de notre joie. Alors, demandons au Seigneur de nous aider (et d'aider Ninon) à ouvrir notre cœur suffisamment grand, pour nous permettre de libérer l'amour et de contaminer tout notre être et aussi notre entourage ; alors « *notre joie sera parfaite* » et nous pourrons l'annoncer en donnant à notre visage un air de Ressuscité !

Amen